



Communiqué de presse

Réunion de haut niveau sur le VIH/sida des Nations Unies (NU) à New York

Déception du côté de la société civile

(MMS/ Aide Suisse contre le sida / New York, le 10 juin 2016) La Déclaration politique pour mettre un terme au sida à l'horizon 2030 a été adoptée mercredi par les États membres des Nations Unies. Pour la société civile, la Déclaration politique est trop vague.

Le choix des mots de la Déclaration politique relative au VIH/sida dont les négociations ont été menées par la Suisse, de concert avec la Zambie, n'est pas assez clair en raison du vote de pays conservateurs tels que la Russie et des pays de l'Organisation pour la Coopération Islamique. La société civile critique ce choix avec virulence car elle plaide pour une dénomination claire des groupes de population touchés par le VIH comme les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, les personnes qui injectent des drogues, les travailleurs du sexe et les femmes transgenres. Elle milite pour que les États membres s'engagent à abroger des lois contraignantes et d'autres lois problématiques qui rendent difficile ou impossible l'accès aux prestations sanitaires pour ces groupes de population.

Le sida doit être endigué à l'horizon 2030

La société internationale veut mettre un terme au sida d'ici 2030 en tant que menace pour la santé publique. Cela signifie aussi notamment que les groupes de population qui sont principalement touchés par le VIH ne doivent pas être relégués dans l'ombre.

Les statistiques sont éloquentes : le taux d'infection chez les prostitués est 10 fois plus élevé que dans la population générale. Chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, ce taux est 24 fois plus important ; et chez les femmes transgenres, la probabilité qu'elles attrapent une infection au VIH est même multipliée par 49. Une chose est évidente: là où les lois et l'attitude politique soutient l'accès des groupes à risque à différentes formes de prévention et de traitement du VIH/sida, le nombre de maladies causées par le VIH/sida et les décès baissent nettement.

Sans la société civile, la fin de l'épidémie est impossible

«Sans la société civile, nous n'atteindrons jamais l'objectif de mettre un terme au sida à l'horizon 2030», déclare Tania Dussey-Cavassini, vice-directrice de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), pendant son discours à la réunion de haut niveau. Car sans cet engagement inlassable de la société civile, 17 millions de personnes ne recevraient pas le traitement requis parmi les près de 38 millions de personnes touchées par le VIH.

«Cette Déclaration politique est un instrument pour la société civile, afin de rappeler à des gouvernements leur responsabilisation», déclare Carine Weiss de Medicus Mundi Schweiz, «Il est d'autant plus regrettable que ces groupes de population qui sont les plus touchés par le VIH soient évoqués de manière insuffisante».

Ces sujets seront encore discutés par la société civile lors de la conférence à venir sur le SIDA à Durban en Afrique du Sud. Cette conférence aura lieu du 18 au 22 juillet 2016.



Adresse de contact pour d'autres informations

À New York: Carine Weiss, chargée de projet chez Medicus Mundi Suisse et coordinatrice d'aidsfocus.ch

Tél. 061 383 18 10 / 079 897 75 85 cweiss@medicusmundi.ch.

En Suisse: Daniel Seiler, Directeur de l'Aide Suisse contre le Sida

Tél +41 44 447 11 22 (direct) | Tél +41 44 447 11 11 (centrale) | Portable +41 79 655 55 34

Réunion de haut niveau sur le VIH/sida au siège principal de l'ONU à New York du 8 au 10 juin

Depuis l'adoption des objectifs du Millénaire pour le développement, cette réunion de haut niveau a lieu à intervalles réguliers, la dernière datant de 2011. Les déclarations politiques adoptées à cette occasion, auxquelles la Suisse a contribué systématiquement de manière décisive, ont posé des jalons dans la lutte contre le VIH/sida dans le monde entier.

L'objectif de cette réunion:

- ⇒ L'adoption de la Déclaration politique de 2016 de l'Assemblée générale des Nations Unies «*On the Fast-Track to accelerate the fight against HIV and to End the AIDS Epidemic by 2030*»
- ⇒ La création d'un élan pour la mise en œuvre de l'agenda 2030 dans le secteur du VIH/sida afin de pouvoir mettre fin à l'épidémie de sida à l'horizon 2030 en tant que menace de santé publique.

Avec la Zambie, la Suisse est co-directrice de cette réunion de haut niveau. La Suisse se rend à New York avec une grande délégation composée de représentants du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) et du Département fédéral de l'intérieur (DFI) et de la société civile.

Avec Carine Weiss, chargée de projet, le **Réseau Medicus Mundi Suisse (MMS)** représente la société civile dans la délégation suisse. De cette manière, la Suisse signale clairement l'importance de la société civile dans la lutte contre le VIH/sida. MMS est soutenu par près de 51 organisations suisses qui sont actives dans la coopération internationale pour la santé. Avec son groupe spécialisé *aidsfocus.ch*, MMS aborde, depuis plus de dix ans déjà, les causes et les conséquences du VIH et les stratégies de lutte contre l'épidémie dans un contexte international.

Documentation :

La documentation relative à la réunion à New York sera enregistrée sous www.aidsfocus.ch.

Documentation disponible sur la page Web de l'ONUSIDA (anglais, français): High Level Meeting (HLM) on Ending AIDS:

<http://www.hlm2016aids.unaids.org/index.php/fr/home-fr/>

http://www.unaids.org/sites/default/files/20160510_HLM_MA_fr.pdf

#HLM2016AIDS